

*Avec l'aide de Dieu*

Communauté de Grandchamp

3 mai 2018

Shafique Keshavjee

Lectures : Ephésiens 2/12-22 ; Jean 6/51-59 (TOB)

## Ephésiens 2/12-22 : Tous réunis en Christ

(11Souvenez-vous donc qu'autrefois, vous qui portiez le signe du paganisme dans votre chair, vous que traitaient d'« incirconcis » ceux qui se prétendent les « circoncis », à la suite d'une opération pratiquée dans la chair)

12souvenez-vous qu'en ce temps-là, vous étiez sans Messie, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde (*atheoi en tô ksomô*).

13Mais maintenant, en Jésus Christ, vous qui jadis étiez loin, vous avez été rendus proches par le **sang du Christ**.

**14C'est lui, en effet, qui est notre paix : de ce qui était divisé, il a fait une unité** (*ta amphotera hèn*). **Dans sa chair** (*en tè sarki*), **il a détruit le mur de séparation : la haine**.

15Il a aboli la loi et ses commandements avec leurs observances.

**Il a voulu ainsi, à partir du Juif et du païen, créer en lui un seul homme nouveau, en établissant la paix, 16et les réconcilier avec Dieu tous les deux en un seul corps** (*tous amphoteros en hèni sômati*) , **au moyen de la croix : là, il a tué la haine**.

17Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient proches.

18Et c'est grâce à lui que les uns et les autres, dans un seul Esprit, nous avons l'accès auprès du Père.

19Ainsi, vous n'êtes plus des étrangers, ni des émigrés ; vous êtes concitoyens des saints, vous êtes de la famille de Dieu.

20Vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondation les apôtres et les prophètes, et Jésus Christ lui-même comme pierre maîtresse.

21C'est en lui que toute construction s'ajuste et s'élève pour former un temple saint dans le Seigneur.

22C'est en lui que, vous aussi, vous êtes ensemble intégrés à la construction pour devenir une demeure de Dieu par l'Esprit.

## Jean 6/51-59 : Le pain vivant qui descend du ciel

51« **Je suis le pain vivant qui descend du ciel. Celui qui mangera de ce pain vivra pour l'éternité. Et le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie.** »

52Sur quoi, les Juifs se mirent à discuter violemment entre eux : «Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? »

53Jésus leur dit alors : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas en vous la vie.

54**Celui qui mange** (*trôgôn, mâchant*) **ma chair et boit mon sang** **a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier** (*eschatè*) **jour**.

55**Car ma chair est vraie nourriture, et mon sang vraie boisson.**

56**Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.**

57Et comme le Père qui est vivant m'a envoyé et que je vis par le Père, ainsi **celui qui me mangera vivra par moi**.

58Tel est le pain qui est descendu du ciel : il est bien différent de celui que vos pères ont mangé ; ils sont morts, eux, mais celui qui mangera du pain que voici vivra pour l'éternité. »

59Tels furent les enseignements de Jésus, dans la synagogue, à Capharnaüm.

(60Après l'avoir entendu, beaucoup de ses disciples commencèrent à dire : « Cette parole est rude ! Qui peut l'écouter ? »)

Ainsi a parlé et parle encore Jésus :

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »  
(Jean 6/54).

Quel don ! Quelle promesse !

Littéralement, à partir du grec...

« Le mâchant ma chair et le buvant mon sang a la vie éternelle et moi je le ressusciterai au jour *eschaton*, au jour final. »

La vie même de Dieu, celle que le Père a partagé en abondance avec Jésus le Fils, nous est rendue disponible par le repas de l'eucharistie.

« ... celui qui me mâche vivra par moi... » (v.57).

Par la communion à la chair et au sang du Christ, la vie éternelle nous est offerte.

Et une promesse immense nous est donnée : comme le Christ a traversé l'épreuve de la finitude humaine et de la mort, nous aussi, au jour dernier, nous serons ressuscités.

Au temps de Jésus, comme aujourd'hui, cette extraordinaire communion à la chair et au sang du Christ, a été source de douloureuses divisions.

Le chapitre 6 de l'Évangile de Jean, qui nous rapporte ces promesses inouïes, commence par un *enthousiasme*, se poursuit par un *effritement* et se termine par une *trahison*.

Il est écrit:

« Une grande foule le suivait parce que les gens avaient vu les signes qu'il opérait sur les malades. »  
(6/2)

Puis il nous est rapporté :

« les Juifs se mirent à discuter violemment entre eux:  
« Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » » (6/52)

Ensuite :

« Après l'avoir entendu, beaucoup de ses disciples commencèrent à dire : « Cette parole est rude ! Qui peut l'écouter ? » » (6/60)

Et finalement:

«...beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de faire route avec lui. Alors Jésus dit aux Douze: « Et vous, ne voulez-vous pas partir? »

Simon-Pierre lui répondit: « Seigneur, à qui irions-nous? Tu as des paroles de vie éternelle. Et nous, nous avons cru et nous avons connu que tu es le Saint de Dieu. »

Jésus leur répondit : « N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les Douze ? et cependant l'un de vous est un diable !»

Il désignait ainsi Judas, fils de Simon l'Isariote ; car c'était lui qui allait le livrer, lui, l'un des Douze. » (6/66-71)

Le don de l'ultime communion est devenu le lieu d'une tragique trahison.

Aujourd'hui, comme hier, l'eucharistie ou la communion demeure le lieu de douloureuses divisions.

Parmi d'autres divisions, j'en mentionnerai cinq :

1. La première division a eu lieu entre les Juifs qui ont reconnu Jésus comme le Messie et les Juifs qui ne l'ont pas reconnu.

L'Evangile de Jean utilise malheureusement l'expression « les Juifs » pour désigner les autorités juives qui ne l'ont pas reconnu. Sans dire, alors que c'était une évidence, que les premiers disciples de Jésus étaient tous des juifs.

Les rencontres exemplaires que la communauté de Grandchamp organise avec le professeur Armand Abécassis contribuent à surmonter cette première division.

2. La seconde division est celle qui eut lieu progressivement, dès les premiers siècles, entre les disciples de Jésus d'origine juive, les judéo-chrétiens et les disciples de Jésus d'origine païenne, les pagano-chrétiens. Lorsque les pagano-chrétiens sont devenus majoritaires et qu'en plus, ils se sont alliés à l'Etat, l'Eglise a cessé d'être persécutée. Mais elle a commencé à être persécutrice des minorités qui ne se conformaient pas à sa doctrine.

Aujourd'hui, les relations timides encore, entre chrétiens des nations et juifs messianiques contribuent à surmonter cette seconde division.

3. Une troisième division eut lieu lorsque l'Eglise gréco-latine -romaine et byzantine- se mit à persécuter les Eglises appelées aujourd'hui les Eglises orthodoxes orientales : les chrétiens nestoriens, coptes, arméniens et bien d'autres.

Et finalement, deux divisions qui nous sont bien plus proches et bien plus connues.

4. La fracture au 11<sup>ème</sup> siècle entre l'Eglise romaine, ou catholique, et l'Eglise byzantine, ou orthodoxe.

5. Puis la fracture au 16<sup>ème</sup> siècle entre l'Eglise catholique romaine et les Eglises issues de la Réforme.

Que de divisions !

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »  
(Jean 6/54).

Ce lieu de communion par excellence, voulue par Jésus, est, comme hier, le lieu le plus visible des divisions.

Orthodoxes et catholiques ne reconnaissent pas la Sainte Cène protestante. Et orthodoxes et catholiques ne reconnaissent pas la pleine validité de l'eucharistie de l'autre Eglise.

Même si les chrétiens des différentes Eglises se sont beaucoup rapprochés durant le 20<sup>ème</sup> siècle, le sujet de discorde principal autour de l'eucharistie est celui des « ministères ».

Qui préside l'Eucharistie ? Tous diront : « Le Christ, bien sûr ! »

« Mais, demandent les catholiques, le ministre qui sert le Christ est-il en pleine communion avec les successeurs authentiques des apôtres : le Pape et les évêques? »

« Mais, demandent les orthodoxes, le ministre qui sert le Christ, est-il en pleine communion avec l'Eglise des sept premiers Conciles et la manière d'être ensemble de ces chrétiens autour de leurs évêques? »

« Mais, demandent les protestants, le ministre qui sert le Christ, est-il pleinement fidèle à l'enseignement des premiers apôtres et de la Bible? »

Ce n'est pas le lieu de répondre à ces questions.

L'exhortation de Paul, ou l'auteur des Ephésiens, peut nous donner des pistes.

« Christ est notre paix : de ce qui était divisé, il a fait une unité (*ho poièsas ta amphotera hèn*). Dans sa chair (*en tè sarki*), il a détruit le mur de séparation : l'hostilité (*ekhthra*). » (Ephésiens 2/14)

« Il a voulu à partir du Juif et du païen, créer en lui un seul homme nouveau, en établissant la paix, et les réconcilier avec Dieu tous les deux en un seul corps (*tous amphoteros en hèni sômatî*) , au moyen de la croix : là, il a tué l'hostilité (*ekhthra*). » (Ephésiens 2/15).

« De ce qui était divisé, il a fait une unité ».

Dans l'original, c'est encore plus court : il a fait « les deux un », « *ta amphotera hèn* ».

L'adjectif grec utilisé nous est familier, car il a donné notamment le mot « amphi-bien », un être qui vit des deux côtés, par exemple dans l'air et dans l'eau.

A la suite de son Seigneur, un chrétien ne peut se contenter de vivre d'un côté sans l'autre : car le Christ a fait « les deux un ».

A la suite de son Seigneur, un chrétien ne peut élever les uns contre les autres : car le Christ a fait « les deux un ».

A la suite de son Seigneur, le chrétien est un « amphi-bien », peut-on dire, car il cherche à aimer et à vivre des deux côtés : car le Christ a fait « les deux un ».

Le Christ, par sa vie et sa mort, a voulu réconcilier l'humanité démembrée.

Pour ce faire, Le Christ a accepté que son propre corps soit démembré et fractionné afin que l'humanité réconciliée et rassemblée forme un seul Corps nouveau.

Pour réunir l'humanité brisée par la haine, le Christ, par amour, a accepté que sa propre chair soit fracturée.

En offrant son corps fracturé et partagé, le Christ unifie tous les humains divisés qui l'incorporent en mâchant sa chair... et se laissent incorporer pour former un seul Corps dont lui, le Christ, est la Tête.

Alors, humblement, comme des mendiants, approchons-nous ensemble du Christ qui est notre paix.

Que ce qui est encore divisé, en nous et autour de nous, soit réconcilié par le Christ.

Que les murs de séparation que nous élevons par hostilité, par peur ou par rigide loyauté soient fissurés et détruits.

Venons à Lui qui a dit :

« Celui qui mâche ma chair et boit mon sang a la vie éternelle, et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »  
(Jean 6/54).

« Christ est notre paix : de ce qui était divisé, il a fait une unité » (Ephésiens 2/14).

*Amen*